

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

DIEU PEUT-IL NOUS DELIVRER ?

Vous êtes-vous déjà demandé si Dieu est vraiment capable de délivrer les justes du mal ? Ne s'agit-il que de jolis mots, ou bien plutôt de vérités foncières auxquelles on peut s'accrocher ? Pouvons-nous fuir vers Dieu pour trouver un réconfort lorsque nous sommes entourés par les ténèbres du désespoir ? Parfois, au milieu de nos afflictions et nos épreuves, le diable nous met à l'esprit de telles questions. Voici un psaume qui aposte quelques réponses.

Ce psaume historique de louange ressemble aux Psaumes 105 et 106. Les trois forment une trilogie de chants de reconnaissance sans doute écrits pour L'adoration pendant l'exil. Le verset 3, qui décrit les adorateurs revenant de la captivité vers Jérusalem, fait inclure ce psaume dans la trilogie.

Ce texte chante l'histoire de Dieu qui délivre les hommes des grands dangers en réponse à leurs prières. Les strophes qui composent la majeure partie du psaume décrivent quatre sortes d'affliction subies par les exilés. Ces épreuves, employées comme des illustrations, symbolisent la multitude de problèmes dans lesquels Dieu est venu secourir son peuple.

L'auteur décrit les peines spécifiques, afin de montrer de quelle façon Dieu est devenu Sauveur. Chaque strophe suit la même forme poétique :

Enoncé	vs. 4-5, 10-12,
du problème	17-18, 23-27
particulier	
Supplication	vs. 6, 13, 19, 28
employée comme	
refrain	
Description	vs. 7, 14, 20,
d'un acte spécifique	29-30
de délivrance	
Exhortation	vs. 8, 15, 21, 31
à remercier Dieu	
employée comme refrain	
Raison de	vs. 9, 16, 22, 32
ou exhortation	
à louer Dieu	

La répétition de l'expression : "pour ses merveilles en faveur des humains !" montre l'intention de l'auteur de mettre en évidence, par ces actes spécifiques, tous les actes de Dieu. Dans une attitude d'adoration transportée, il explique comment Dieu a délivré son peuple de chaque épreuve.

La conclusion du psaume, aux versets 33-43, loue Dieu pour avoir subvenu aux besoins de son peuple. Ainsi, le thème principal de ce texte est celui-ci : "Dieu, grand Rédempteur de son peuple".

Les premiers versets invitent ceux qui sont revenus des rigueurs de l'exil à adorer Dieu, leur Rédempteur. L'auteur veut que chaque Israélite se joigne à lui pour cette adoration.

Célébrez l'Eternel, car il est bon,
Car sa bienveillance dure à toujours !
Que les rachetés de l'Eternel le disent,
Ceux qu'il a rachetés de la main de l'adversaire
(vs. 1-2).

Utilisant les paroles des Psaumes 106.1 et 136.1, l'auteur encourage ses lecteurs à donner gloire au Seigneur pour sa bonté, sa bienveillance, sa rédemption. Jérémie avait prophétisé qu'après la captivité Israël chanterait à Jérusalem :

Louez l'Eternel des armées,
Car l'Eternel est bon,
Car sa bienveillance dure à toujours (Jr 33.11).

Cette promesse est enfin accomplie. La bonté de Dieu, pensée magnifique, se retrouve tout au long du psaume, dans les versets 8, 15, 21, 31 et 43.

Au verset 2, le psalmiste exhorte les "rachetés" à raconter et à chanter leur rédemption. Ce mot "rédemption" est un terme général pouvant s'appliquer aux dangers tant physiques que spirituels. Ici, il s'agit probablement d'être sauvé de la captivité. A ces adorateurs qui arrivaient à Jérusalem des pays où on les avait amenés captifs, on demande de raconter la délivrance de Dieu.

A la question : "Dieu peut-il nous délivrer ?", le Psaume 107 répond en décrivant les afflictions spécifiques subies par son peuple, et dont il a été délivré.

I. DELIVRES DES PEINES DE LA PAUVRETE (vs. 4-9)

La première épreuve mentionnée est celle du séjour dans le désert. Cette expérience fut

caractérisée par la faim et la soif.

Ils erraient dans le désert, en chemin sur une terre aride,
Ils ne trouvaient pas de ville habitable.
Ils souffraient de la faim et de la soif ;
Leur âme était abattue (vs. 4-5).

Entre la Palestine et les pays de Babylone et de Syrie, s'étendaient plusieurs centaines de kilomètres de désert sauvage. Cette strophe peut se référer à des fugitifs perdus et quasi mourants dans le désert lors de leur fuite devant les armées d'invasion de Neboukadnetsar. Ne trouvant pas une "ville habitable", ils mourraient de faim et de soif. Ces mots peuvent également faire allusion à des captifs poussés devant leurs ennemis jusqu'aux pays étrangers, et souffrant à l'extrême tout au long de ce voyage.

Le verset 6 raconte leur cri de secours à Dieu, qui entendit, en effet, et qui vint à leur aide.

Dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel,
Et il les délivra de leurs angoisses.
Il les conduisit par le droit chemin,
Pour qu'ils aillent vers une ville habitable
(vs. 6-7).

Non seulement Dieu les fit sortir de leur détresse, mais il les conduisit vers un lieu où ils trouvèrent de quoi vivre. L'auteur, utilisant un procédé poétique, décrit Dieu comme passant devant eux pour préparer leur chemin vers la ville habitable.

Qu'ils célèbrent l'Eternel (pour) sa bienveillance
Et pour ses merveilles en faveur des humains !
Car il a rassasié l'âme avide,
Il a comblé de biens l'âme affamée (vs. 8-9).

Une telle victoire mérite que l'on adore Dieu. Le verset 8 encourage le peuple à exprimer sa reconnaissance envers l'Eternel pour sa bienveillance et ses prodiges. C'est leur délivrance qui doit inspirer leur louange. D'après le verset 9, tous devraient l'adorer, car il rassasie ceux qui ont faim.

Selon ce psaume, Dieu est capable de nous délivrer des difficultés du voyage, même dans les pires des conditions.

II. DELIVRES DES CHAINES DE LA PRISON (vs. 10-16)

D'autres habitaient les ténèbres et l'ombre de

la mort
Prisonniers dans le malheur et dans les fers,
Parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu,
Parce qu'ils avaient dédaigné le conseil du Très-Haut.
Il humilia leur cœur par la peine ;
Ils trébuchèrent, et personne ne les secourut
(vs. 10-12).

Le terme "l'ombre de la mort" des versets 10 et 14 est le même utilisé dans Psaume 23.4. La prison en question peut être littérale, une référence au traitement des captifs par les soldats babyloniens et assyriens.

Le texte donne une raison spirituelle à ce châtement : ils s'étaient révoltés contre la parole et le conseil de l'Eternel.

Dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel,
Et il les sauva de leurs angoisses.
Il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort,
Et il rompit leurs liens (vs. 13-14).

Une fois encore, ils crièrent à l'Eternel, qui les épargna en les faisant sortir de leur prison.

Qu'ils célèbrent l'Eternel (pour) sa bienveillance
Et pour ses merveilles en faveur des humains !
Car il a brisé les portes de bronze,
Il a rompu les verrous de fer (vs. 15-16).

Le beau refrain revient à nouveau, pour encourager le lecteur et tous les bénis à donner gloire à Dieu, car il a brisé leurs liens.

Selon ce psaume, Dieu est capable de délivrer de la prison, même d'un emprisonnement subi à cause de ses propres péchés.

III. DELIVRES DES DETRESSES DE LA MALADIE (vs. 17-22)

Ensuite, le psalmiste considère l'épreuve d'une maladie débilitante. La maladie en question détruisait apparemment l'appétit du malade.

Les insensés, par leur conduite criminelle
Et par leurs fautes, s'étaient rendus malheureux.
Leur gosier avait en horreur toute nourriture,
Et ils touchaient aux portes de la mort (vs. 17-18).

L'auteur cherche le péché qui a causé la maladie. Les "insensés" de ce texte le sont dans un sens moral. La sagesse mène à la vie, mais la folie mène à la maladie, à la douleur et à la ruine¹. Il s'agit ici d'une maladie très sérieuse qui, à

cause des péchés du peuple, le menaçait de mort.

Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel,
Et il les sauva de leurs angoisses.
Il envoya sa parole et les guérit,
Il les délivra de leurs infections (vs. 19-20).

Lorsqu'ils crièrent à l'Éternel pour lui demander sa délivrance, il la leur accorda. Il guérit leurs maladies et enleva de leur vie les forces violentes et destructrices.

Qu'ils célèbrent l'Éternel (pour) sa bienveillance
Et pour ses merveilles en faveur des humains !
Qu'ils offrent des sacrifices de reconnaissance
Et qu'ils redisent ses œuvres avec des cris de joie ! (vs. 21-22).

Ayant bénéficié de la sollicitude de Dieu, il était temps d'exprimer leur reconnaissance par des sacrifices et des chants joyeux d'actions de grâces.

Selon ce psaume, Dieu est capable de délivrer de la maladie causée par le péché.

IV. DELIVRES DES ORAGES SUR LA MER (vs. 23-32)

La dernière épreuve ressemble à celle de Jonas.

Ceux qui voyageaient sur la mer dans des navires
Et qui faisaient des affaires sur les grandes eaux,
Ceux-là virent les œuvres de l'Éternel
Et ses merveilles dans les bas-fonds.
Il parla et fit lever un vent de tempête
Qui souleva les flots.
Ils montaient vers les cieux,
Ils descendaient dans les abîmes ;
Leur âme se fondait dans le malheur ;
Saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre,
Et toute leur sagesse était engloutie (vs. 23-27).

Selon l'Ancien Testament, les Hébreux ne s'aventuraient pas souvent en mer. Cependant, la configuration géographique de leur pays les obligeait parfois à s'y rendre, contre leur gré. Par exemple, la Grèce, pourtant joignable par voie de terre, restait pratiquement inaccessible à cause des hostilités internationales, le manque de bonnes routes, le danger des brigands, et les inconvénients de toute autre sorte. Le peuple de Dieu fut donc obligé de prendre la mer, s'exposant ainsi à une panoplie de nouvelles difficultés.

La section sur la mer constitue la strophe la plus longue de ce psaume. Sa dernière partie décrit un orage effrayant envoyé par Dieu, avec pour résultat les difficultés auxquelles les matelots doivent faire face (vs. 25-27). On voit le tableau de la tempête en mer avec ses vagues turbulentes, avec un navire soulevé par les flots, semblant monter vers les cieux, puis plonger vers l'abîme. Une expérience si terrible, un orage si violent, feraient bien fondre le cœur de malheur et d'impuissance.

Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel,
Et il les fit sortir de leurs angoisses.
Il arrêta, calma la tempête,
Et les flots se turent.
Ils se réjouirent de ce qu'ils s'étaient apaisés.
Et (l'Éternel) les conduisit au port désiré
(vs. 28-30).

Comme le Jonas de l'antiquité, ils crièrent vers l'Éternel, qui les entendit et calma la mer. Il donna du repos à leur esprit et les conduisit jusqu'à leur destination.

Qu'ils célèbrent l'Éternel (pour) sa bienveillance
Et pour ses merveilles en faveur des humains !
Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple,
Et qu'ils le louent dans la réunion des anciens !
(vs. 31-32).

Une fois encore, nous voyons prier ceux qui sont dans le danger, une fois encore nous observons la réponse miséricordieuse d'un Dieu Sauveur. Chaque délivrance provoque la louange et la reconnaissance des sauvés. Ils doivent remercier Dieu "dans l'assemblée du peuple" et parmi les dignitaires de la ville.

CONCLUSION

Oui, Dieu délivre ceux qui, dans la difficulté, mettent leur confiance en lui. Il délivra son peuple des douleurs de la pauvreté, des chaînes de la captivité, des ravages de la maladie et des orages de la mer. Nous pensons à des afflictions similaires dont le Seigneur nous a délivrés. Nous savons, comme le psalmiste, que Dieu est souvent venu à notre secours, parfois même dans des

¹ Comme le livre de Job nous l'apprend, toute maladie physique n'est pas le résultat du péché. Il est possible que certains Israélites devinrent malades et risquèrent la mort à cause des mauvaises conditions de vie pendant l'exil. Cependant, ce texte suggère que la maladie en question était le résultat d'un péché.

situations que nous avons nous-mêmes créées.

Savoir que Dieu peut nous sauver dans toute situation menaçante devrait inspirer notre joie en lui. Le psalmiste utilise plusieurs contrastes pour montrer la bonté et la justice de Dieu.

Il change les fleuves en désert
Et les sources d'eaux en terre desséchée,
Le pays fertile en pays salé,
A cause de la méchanceté de ses habitants.
Il change le désert en étang
Et la terre aride en sources d'eaux,
Et il y fait habiter les affamés.
Ils fondent une ville habitable ;
Ils ensemencent des champs, plantent des vignes
Qui produisent un fruit abondant.
Il les bénit, ils deviennent très nombreux,
Et il ne diminue pas leur bétail (vs. 33-38).

Quand le mal est présent, Dieu change les rivières en désert et le sol fertile en terrains secs et stériles. C'est-à-dire qu'il retire ses bénédictions des habitants méchants de ces pays. Quand la justice est présente, Dieu change les déserts en sols productifs, où l'eau abonde et où des villes très peuplées s'établissent. De tels endroits jouissent de la bénédiction de l'Éternel, parce que les habitants croient en lui et le suivent.

(D'autres) sont diminués et humiliés
Par l'étreinte du malheur et de la souffrance ;
Il verse le mépris sur les nobles,
Il les fait errer dans un chaos sans chemin,
Il relève le pauvre de la misère,
Il multiplie les familles comme des troupeaux.
Les (hommes) droits le voient et se réjouissent,
Mais toute injustice ferme la bouche.
Que celui qui est sage prenne garde à ces choses
Et comprenne les actes bienveillants de l'Éternel
(vs. 39-43).

Dieu vient toujours au secours des humbles qui le craignent et qui ont confiance en son secours. Il confond les chefs arrogants et orgueilleux. Il met en sécurité les pauvres et les affligés, au-dessus de l'affliction, les protégeant dans ses bras comme un père sa famille.

Les justes voient la sagesse dans les propos du psalmiste ; les injustes n'y comprennent rien. Le sage écoute ces paroles, les considère et se réjouit dans la grande bienveillance du Seigneur.

Et nous ? Nous réjouirons-nous dans la bonté de Dieu, ou bien vivrons-nous dans le péché, pour devenir l'objet de son jugement ?

